

CORRECTION DE L'EXPLICATION DU TEXTE DE MERLEAU PONTY

| Plan du texte | Le texte | Explication linéaire du texte |
|---|--|---|
| 1ère partie: 2 thèses | Il y a deux vues classiques. | |
| A/ La première thèse est formulée | L'une consiste à traiter l'homme comme le résultat des influences physiques, physiologiques et sociologiques qui le détermineraient du dehors et feraient de lui une chose entre les choses. | Ici il fallait utiliser <ol style="list-style-type: none"> 1. le concept d'entropie pour parler de nos déterminations biologiques 2. FREUD (le refoulement et l'emprise de la culture sur l'individu), DURKHEIM (la régulation sociale des désirs), MARCUSE (idem); BOURDIEU (l'habitus, structure structurante de la personnalité individuelle, personnage qui recouvre la personne). 3. et finir en présentant généralement l'idée de SPINOZA selon lequel l'homme est comme la pierre, déterminé par des causes, et se croit libre parce qu'il les ignore. |
| B/ La deuxième thèse est formulée | L'autre consiste à reconnaître dans l'homme, en tant qu'il est esprit et construit la représentation des causes mêmes qui sont censées agir sur lui, une liberté acosmique. | Ici il fallait utiliser ROUSSEAU , DESCARTES , KANT , pour présenter l'idée de liberté humaine ("je pense donc je suis", l'homme comme fin en soi, le libre arbitre, l'autonomie, la conscience symbolique, etc...) |
| Il récapitule | D'un côté l'homme est une partie du monde, de l'autre il est conscience constituante du monde. | Il ne faut pas passer à côté du mot "conscience" qui a normalement été abordé et expliqué par vous dans la case au dessus. |
| 2ème partie: critique des 2 thèses. | Aucune de ces deux vues n'est satisfaisante. | |
| A/ Il conduit la critique de la première thèse. Critique directe conduite par une comparaison | À la première on opposera toujours que, si l'homme était une chose entre les choses, il ne saurait en connaître aucune, puisqu'il serait, comme cette chaise ou comme cette table, enfermé dans ses limites, présent en un certain lieu de l'espace et donc incapable de se les représenter tous. | Ici la critique que fait MP du déterminisme s'appuie sur ce que nous avons vu du rapport de l'être humain au temps (disentio animi, AUGUSTIN) et à l'espace (capacité de se construire une représentation générale de la réalité). |
| B/ Il s'appuie sur cette critique pour annoncer son idée, proche de la seconde thèse. | Il faut lui reconnaître une manière d'être très particulière, l'être intentionnel, qui consiste à viser toutes choses et à ne demeurer en aucune. | Il s'agit là d'un retour sur la conscience. La phrase " <i>l'être intentionnel, qui consiste à viser toutes choses et à ne demeurer en aucune</i> " demandait de votre part un travail d'analyse personnel pour essayer de comprendre ce que l'auteur voulait dire. Les élèves de HLP avaient ici un avantage (on a vu l'intentionnalité en classe de HLP)... dont la plupart n'ont pas profité ! |
| C/ -synthèse- Mais il montre les limites de la 2de thèse, et intègre la première thèse. | Mais si on voulait conclure de là que, par notre fond, nous sommes esprit absolu, on rendrait incompréhensibles nos attaches corporelles et sociales, notre insertion dans le monde, on renoncerait à penser la condition humaine. Merleau Ponty | L'auteur fait une synthèse entre les deux points de vue. Ici vous deviez donc vous même rassembler tout ce qui se trouve au dessus pour comprendre pourquoi MP en arrive à cette conclusion de juste milieu. |